



La compréhension de la société marocaine d'aujourd'hui, de sa dynamique d'évolution, de ses blocages et de ses potentialités, appelle une lecture des tendances lourdes qui la traversent. Aussi l'appel à cette même histoire est essentiel dans cette lecture.

Une histoire questionnée à partir du présent, non pas une histoire anecdotique centrée autour d'événements isolés, de hauts faits ou de personnages aussi considérables soient-ils, mais une histoire qui se réfère aux structures économiques, sociales et culturelles

Notre royaume souffre de certaines problématiques d'ordres variés mais qui méritent -toutes- d'être prise au sérieux (éducation, économie, environnement et bien plus...).

Bien évidemment des décisions sont prises bien qu'on puisse argumenter, qu'elles soient prises tardivement. Il est assez clair que le train du progrès est bien en marche bien qu'il ait des difficultés.

Mais malgré ce constat d'un changement remarquable, la société marocaine est, en quelque sorte, confrontée aujourd'hui à une situation où les perspectives d'évolution ne semblent pas évidentes, où la confiance n'est pas de mise, où l'inquiétude de l'avenir se profile et se manifeste par des soubresauts qui agitent, de temps à autre, le corps social.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de continuer la fuite en avant. Il faut regarder les choses en face. Autrement dit, la question, simple et épineuse à la fois, est de savoir si l'on peut accéder à la modernité en faisant l'économie d'une révolution des lumières.

Une vision positive et une réconciliation avec le présent tant bien que le passé, sont une condition nécessaire pour bâtir un meilleur futur. En fait, toute approche prospective repose sur une analyse du passé et du présent, comme ce dernier est en général plein de peur et d'angoisse, on a tendance à le négliger, ce qui porte un biais à toute analyse qui se veut être objective.

Avoir un regard positif sur le présent est une condition nécessaire pour pouvoir prospecter le futur. Aussi est-il nécessaire d'inverser l'approche d'analyse en étant positif envers certains aspects problématiques comme ceux liés aux jeunes, aux femmes et au monde rural en les considérant comme des atouts au lieu de les voir sous l'angle de contraintes.

D'où des questions essentielles à l'ordre du jour qui donnent un sens à cette rencontre : Quel avenir possible pour le Maroc de demain ? Comment y parvenir et avec quels moyens ?

La réponse à ces questions peut sans doute se retrouver dans les dynamiques d'évolution sectorielles, elle peut être décelée à travers les mécanismes de croissance et de blocage. Mais elle ressort beaucoup plus nettement d'une vision globale, d'une analyse d'ensemble qui embrasse la totalité de l'organisation économique et sociale et, qui plus est, le fait dans une durée assez longue pour être significative.

La croissance démographique ne manquera pas d'avoir un impact sur différents secteurs socio-économiques dans le proche avenir, notamment dans les domaines de l'emploi, de l'enseignement, de la santé, du logement et de l'alimentation.

Les mentalités marocaines sont actuellement en pleine mutation. En effet, **la solidarité** semble de plus en plus laisser place à l'individualisme. Les rapports humains se globalisent et tous tendent à un comportement identique : chacun pour soi.

Cet environnement hostile fait partie intégrante des grandes villes où chacun entend forger son identité et sa propre personnalité. Cela est perceptible à travers des scènes quotidiennes. En cas de complication, les individus se sentent de moins en moins concernés par les problèmes d'autrui, et ne jugent plus utile d'intervenir pour venir en aide aux autres si cela n'est pas pour leurs intérêts personnels. Sauver autrui ne semble plus être aujourd'hui considéré comme un intérêt en tant que tel.

L'individu se modernise à travers une subjectivité davantage mise en avant où le tout se personnalise. Ce que beaucoup vivent comme une belle conquête dans notre société contemporaine, n'est en fait qu'une tendance à s'affranchir de toute obligation de solidarité et à vivre seulement pour soi. L'individu s'enferme alors dans sa bulle au détriment d'une société solidaire. L'entraide devient une valeur de moins en moins prônée tandis que l'individualisme et ses tares prennent le dessus.

A situation exceptionnelle, réaction exceptionnelle. Les entreprises et hommes d'affaires marocains ont fait montre d'un élan de générosité sans égal qui en dit long sur la responsabilité sociale de l'entreprise marocaine et du capital national en général. A peine le Fonds spécial de gestion des effets de la pandémie du **Covid-19** mis en place, que les dons ont commencé à pleuvoir.

On voit de plus en plus des appels de dons dans les réseaux sociaux ces derniers jours :

**Le 06 mai 2020**, la maman d'une étudiante Wijdane qui est gravement malade par un cancer de sang , sa fille fait un appel de dons dans les plateformes de réseaux sociaux .

**Le 11 avril 2020**, Amine, un jeune marocain de 20 ans, lance un appel d'aide s une vidéo, il explique qu'il souffre d'une **insuffisance rénale**, et que pour y remédier totalement, il est dans l'obligation de faire une greffe de rein. Une intervention chirurgicale qui malheureusement s'avère être très coûteuse...

Si les principes de la solidarité traditionnelle continuent toujours à fonctionner dans la société marocaine, permettant à de nombreux individus et ménages à éviter des situations sociales critiques, voire dramatiques, force est de souligner, qu'à l'heure actuelle, ces solidarités ont perdu une importante partie de leur force et de leur efficacité, et fonctionnent, parfois, plus pour servir une stratégie de pouvoir, défendre des intérêts ou assurer une ascension sociale que pour satisfaire les besoins réels des groupes et des personnes concernées

Un tel changement est d'autant plus significatif que depuis l'adoption par le Maroc du Programme d'Ajustement Structurel et l'accentuation de la sécheresse, la montée de la pauvreté est devenue un fait social majeur. L'ampleur récemment prise ou acquise par les ONG et les associations à caractère social et humanitaire témoigne de ce changement.

Des associations poussent un peu partout pour manifester et faire entendre la voix des citoyens en dehors de l'enceinte dominée par les acteurs politiques traditionnels. Les femmes jusque-là

faiblement présentes s'organisent et expriment leur volonté d'améliorer leur situation et de ne plus laisser le champ aux mains de la gente masculine.

Toutefois, l'adoption de stratégies et de dispositions en faveur des catégories sociales défavorisées semble concerner en premier lieu les associations à but économique et social qui sont fondamentalement une émanation de la société civile. Elles orientent leurs activités notamment vers les zones marginalisées et les populations dont les besoins essentiels n'ont pu être satisfaits par l'État. Elles interviennent dans quatre domaines principaux : la santé, l'intégration de la femme dans la vie socio-professionnelle, l'aide aux petites et moyennes entreprises, et le développement rural.

Croire en un demain meilleur, une société solidaire, un climat durable. Malgré de nombreux défis, de nombreuses valeurs contribuent à l'émergence de cette croyance en plus d'une vision centré sur le volontariat et la solidarité, la recherche de défis, de découvertes, la résolution de problèmes, pensée critique et créativité sont les indices de la boussole adoptés par 4 élèves ingénieurs de L'Ecole National Supérieure d'Arts et Métiers Meknès (**ENSAM MEKNES**) aspirants au meilleur et à un futur radiant. Kawtar, Samih, Yassine, Maria unis et main dans la main le projet **ConnectUS** vit le jour.

Le collectif **ConnectUS**, intègre une approche innovante, une vision développée sur la société marocaine africaine de demain, en usant du **digital**, et les services de l'information comme outils incontournables dans le développement durable a impact concret de grande échelle. Nous croyons que trois grandes fonctions de base constituent le creuset où s'élabore le savoir, s'épanouissent les valeurs de solidarité et s'entretiennent les principes nobles d'entraide.

Sur ce principe, **ConnectUS** est une plateforme proposant 3 services principaux :

- Base de données associations
- E-fundraising
- Crowdfunding

### **Base de données associations :**

La société marocaine modélisée dans ses ressources humaines fait rarement appel aux associations à cause du manque de communication, d'une part et de la difficulté d'accès aux données de ses associations souvent éparpillés sur le net et sans un référentiel exact et précis d'autre part, et la raison à cela est que dans la plupart des cas le travail associatif n'est pas mis en valeur par les médias comme il le devrait.

Rare sont les publicités ainsi que les news qui en parlent, sans oublier le fait que les marocains ont tendance à vouloir régler leurs problèmes en interne : moult violences conjugales sont traités tous les jours par des membres de la famille sans mention de son existence à l'extérieur ...

Face à cela, la solution que propose le premier volet est celui d'intermédiaire entre les internautes accédant au site et les associations, collectées dans notre base de données.

Ce travail est réalisé par le biais d'un système de filtration à base de **choix** et de **tags** (région, ville, pays, domaine d'activité...) qui grâce à une base de données adaptée et optimisée pour une utilisation plus intuitive et fiable dans ce sens un affinage des choix et des tags proposés a été nécessaire.

Le service présentera la capacité de faire des recherches pour des associations nationales et internationales en plus de créer des emplois.

### **E-fundraising :**

Une association est un organisme sans but lucratif qui a pris comme vocation de servir l'intérêt de la société par la réalisation d'objectifs sociétales et est capable de lutter contre des problématiques humanitaires, économiques, environnementales et bien plus.

Au Maroc on compte plus de 130 000 associations, d'après le HCP, chacune d'entre elles participe dans l'émergence de la société de demain. Cependant elles se distinguent toutes par leurs buts différents, par leur stratégie de travail et par leur domaine d'action et intensité.

Hélas de nos jours il est forcé de constater que notre société se conduit de moins en moins comme une société solidaire, laissant place de plus en plus à un individualisme froid et inquiétant.

Il est impensable qu'une culture associative émane de ce genre de société et pourtant le nombre d'associations ne fait que d'augmenter cela dit un problème se pose : comment financer toutes ces organisations et participer à leur survie, et si un particulier demande de l'aide ?

Certaines associations sont subventionnées par des communes, et donc des partis politiques, ou bénéficient de fonds étrangers mais la majorité d'entre elles se trouvent à court de financement, c'est là où un modèle de financement basé sur la charité émerge. De nombreux organismes investissent du temps, des efforts et des ressources dans la collecte de fonds tirés de particuliers, d'entreprises, de fondations ou d'autre organismes gouvernementaux pour leur permettre de mener leurs activités de bienfaisance et de soutenir leur cause, cependant ce système connaît des faiblesses. La limitation médiatique, les apports de dons imprédictibles et le manque de confiance des marocains sont les principales.

Le **fundraising** ou **collecte de fond** représente tout effort pour mobiliser de l'argent pour une activité charitable sous forme de donation :

- porte à porte,
- événements de charité,
- récupération d'objets,
- appels à souscription et bien plus encore,

la force de ce modèle réside dans sa capacité à réunir de larges sommes d'argents relativement aisément tout en créant une relation avec les donateurs qui nécessite d'être convaincu du potentiel de ce qu'ils financent.

La faiblesse du modèle traditionnel se représente dans la nécessité de faire plusieurs dépenses collatérales : impression, médiatisation et financement de la campagne en soi, toutes ces dépenses doivent être réduite de la cagnotte, en plus, généralement l'appel aux fonds se limite au niveau de la région ou de la ville où l'association siège.



**ConnectUS**, cependant, propose un service avancé et plus moderne de fundraising, un fundraising dit digital ou '**e-fundraising**', dans laquelle les associations et particuliers peuvent déposer des annonces sur les projets qu'ils sont entrain de promouvoir.

L'internaute a accès à plusieurs infos dont :

- une description,
- le lieu de l'évènement de charité et bien plus encore sur les projets afin qu'il puisse soutenir la cause défendue.

Cet axe présente donc une alternative à ce système traditionnel, une plateforme plus proche et plus facile d'accès, les associations ont recourt à elle pour mettre en avant leurs activités et projets caritatifs en plus d'annonces et de vidéos de sensibilisation, tout cela dans le but d'être présenté à un public plus large et plus hétérogène que celui des médias traditionnels.

En plus de cela, **ConnectUS** délivre un rapport régulier représentant le suivi de la campagne de financement qui est livré à chaque donateur pour qu'il s'assure que son argent est utilisé à bon escient et pour qu'il soit encourager à donner davantage tout en créant un lien de confiance entre les deux partis.

## **Crowdfunding**

En parcourant différents revues, le lecteur averti ou non, ne manquera pas de tomber sur un article qui met en avant le potentiel et le développement économique qui peut découler d'une start-up, un organisme caractérisé essentiellement par l'innovation et la création, ce modèle d'entreprenariat est en plein expansion au Maroc, mais connaît des difficultés, les startups marocaines ont encore du mal à passer du stade de l'idée à la mise sur le marché de leurs solutions, et ce pour plusieurs raisons , mais la difficulté de lever du financement reste la principale.

Le financement participatif entre dans le cadre de l'économie solidaire. Ce n'est pas la recherche de profit qui motive les contributeurs, mais le fait de participer à un projet qui les intéressent. Plus spécifiquement le principe du **crowdfunding** est de collecter des dons d'entité morales ou de personnes réelles pour financer des projets d'importance variable dans des domaines divers. Chaque contributeur propose le montant de son choix en fonction de ses capacités.

Ce financement participatif s'étend pour aider autant des personnes morales que des particuliers pour moult projets ou idées (création d'entreprise, projet personnel etc...) c'est aussi un modèle qui a prouvé son large potentiel à aider des personnes dans le besoin ...

**ConnectUS** présente donc une plateforme intelligente de crowdfunding qui met en relation des contributeurs/donateurs et des porteurs d'idées, cette connexion offre autant de financer des projets humanitaires que de contribuer au capital de la société financé en faisant du contributeur un actionnaire de la société, et cela dans un cadre de confiance et un esprit de solidarité, en plus de donner un large panel de choix à nos porteurs d'idées pour optimiser leur campagne



selon leurs besoin (créer des contreparties, offrir des services et offres aux meilleurs contributeurs etc...)

Tous ces outils sont mis à disposition pour élever la société marocaine au rang qu'elle mérite tout en construisant un environnement de partage et de solidarité, car la richesse ce n'est pas l'argent entre les mains d'une minorité mais l'information entre les mains d'une majorité.

Se rendre compte que la solidarité n'est pas une utopie mais une belle leçon de vie est donc une nécessité

Nous considérons qu'il faut s'unir -non seulement en temps de crise- sous un seul objectif et une seule vocation, chez l'équipe **ConnectUS** nous travaillons tous les jours pour améliorer nos services et nous sommes actuellement en train de faire des recherches sur les conditions de confidentialité pour les adapter aux lois marocaines.